

Valentin A. Landry
Editeur-Propriétaire

JOSEPH A. A. CULLEN,
Redacteur.

Where is the hotel-keeper's village, the home of Arabian farmers—
Scattered like dust and leaves, when the mighty blasts of October
Sweep them and whirl them aloft, and sprinkle them far over the ocean.
Darkened by shadows of earth, but reflecting on waves of heaven?
Waste are those pleasant farms, and the farmers forever depart!

VALENTIN A. LANDRY,
Editeur-Propriétaire.

VOL. I.

DIGBY, N. E., MERCREDI, 15 FEVRIER, 1888.

NO. 13

ADRESSES D'AFFAIRES.

JOSEPH A. SMITH.
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC., ETC.
WEYMOUTH BRIDGE, N. S.
Ses bureaux dans toutes affaires légales.

MURDOCH LAVACHE.
BARRISTER-AT-LAW.
MONCTON, N. B.

EDMOND FRITZ, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN.
DIGBY, N. E.

F. X. BERNIER, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN.
BUREAU: EDMUNDSTON, MADAWASKA, N. B.

E. T. GAUDET, M. D.
MEDECIN-OCULISTE.
MEMRAMCOOK, N. B.

JOHN J. HARRINGTON.
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
BATHURST, N. B.

J. F. FOURNIER, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN.
EDMUNDSTON, MADAWASKA, N. B.

A. A. LEBLANC, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN.
ARICHAT, CAP-BRETON.

CHALONER'S DRUG STORE.
Voyez l'annonce!

H. A. ELLISON, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN.
Gradué de l'Université de New-York, 1877.
New-York Polytechnic, 1885.

WEYMOUTH, N. S.
Spécialité: Maladies de la poitrine et des bronches.
Consultations à toutes heures.

J. M. OWEN.
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
ANNAPOLIS, N. S.

WADE & WADE.
AVOCATS, NOTAIRES-PUBLICS, SOLICITEURS, ETC., ETC.
Bureau: Water Street, DIGBY, N. S.

L'Hon. P. A. LANDRY.
AVOCAT.
DORCHESTER, N. B.

A. D. RICHARD, J.L.B.
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
DORCHESTER, N. B.

W. A. RUSSELL.
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
SHELDIAK, N. B.

A. M. LEGER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
SHELDIAK, N. B.

B. E. DONHAM, M. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE.
SAULNIERVILLE, N. S.

J. JOHNSTONE HUNT.
AVOCAT ET SOLICITEUR.
101 Granville St., HALIFAX, N. E.

L. N. BOURQUE, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN.
Consultations à toutes heures. Bureau: Botsford Street, MONCTON, N. B.

J. E. JONES, M. D.
CHIRURGIEN ET MEDECIN-ACCOU-CHIEUR.
DIGBY, N. S.

J. M. VIETS.
SOLICITEUR, NOTAIRE, TABELLION, ETC., ETC.
Bureau: Botsford Street, MONCTON, N. B.

R. G. MONROE, A. B.
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC.
DIGBY, N. S.

T. C. SUREVE, Q. C.
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
WATER STREET, DIGBY, N. E.

G. BARNABY, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN.
WEYMOUTH BRIDGE, N. S.

HOTELS.

HOTEL DU PEUPLE.
BOUCTOUCHE, CO. DE KENT, N. B.
Huîtres de choix continuellement en mains. On peut s'y faire servir un magnifique repas à toute heure ainsi que liquides de première classe.
Il y a une bonne table d'hôte.
D. D. LANDRY, Propriétaire.

MAISON DE PENSION.
A. M. PAYSON.
11 Poplar Grove, HALIFAX, N. E.

HOTEL RUSS.
RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, I. P. E.
J. R. RUSS, Propriétaire.

ALMA HOUSE.
CENTRAL ST., YARMOUTH, N. S.
Cet hôtel est spécialement adapté à la réception de tous les trains et omnibus, et est en tout un hôtel de première classe.
Les voitures de l'hôtel vont régulièrement à la rencontre de tous les trains et omnibus, et transportent, pendant l'après-midi et le soir, les passagers qui vont et partent de l'hôtel à la station, et vice versa gratuitement.

ROYAL HOTEL.
JOHN DALEY, Propriétaire.
Salles à manger et salons bien à la disposition des touristes, voyageurs, etc. Un atelier de tailleur sur les lieux.
Toujours prêt un homme charrier pour transporter les malles, valises à l'hôtel et de l'hôtel aux trains ou au steamer.

RAILWAYS and STEAMERS.

Western Counties Railway.
TIME TABLE.
No. 1
No. 2
No. 3
No. 4
No. 5
No. 6
No. 7
No. 8
No. 9
No. 10
No. 11
No. 12
No. 13
No. 14
No. 15
No. 16
No. 17
No. 18
No. 19
No. 20
No. 21
No. 22
No. 23
No. 24
No. 25
No. 26
No. 27
No. 28
No. 29
No. 30
No. 31
No. 32
No. 33
No. 34
No. 35
No. 36
No. 37
No. 38
No. 39
No. 40
No. 41
No. 42
No. 43
No. 44
No. 45
No. 46
No. 47
No. 48
No. 49
No. 50
No. 51
No. 52
No. 53
No. 54
No. 55
No. 56
No. 57
No. 58
No. 59
No. 60
No. 61
No. 62
No. 63
No. 64
No. 65
No. 66
No. 67
No. 68
No. 69
No. 70
No. 71
No. 72
No. 73
No. 74
No. 75
No. 76
No. 77
No. 78
No. 79
No. 80
No. 81
No. 82
No. 83
No. 84
No. 85
No. 86
No. 87
No. 88
No. 89
No. 90
No. 91
No. 92
No. 93
No. 94
No. 95
No. 96
No. 97
No. 98
No. 99
No. 100

L'AGRICULTURE.

Les montons peuvent endurer un très grand froid sans souffrir et, règle générale, ils souffrent plus d'être réunis en grand nombre dans un espace restreint que du froid; ce qu'il faut aux montons c'est le grand air, l'air pur et l'espace. La nature a pourvu le mouton d'une fourrure si chaude qu'il n'y a peut-être pas d'animal qui souffre plus de la chaleur. La réunion d'un grand nombre d'animaux dans un local étroit est toujours malsain et cette réunion forcée est plus nuisible au mouton qu'aux autres animaux; c'est la cause de plusieurs maladies qui sévissent dans un troupeau; elle est d'autant plus si l'on considère que de tous les animaux de la création le mouton est peut-être celui qui aime le plus à vivre en troupe. Son instinct le pousse à se réunir, et à l'approche d'un danger réel ou imaginaire, voyez tous les moutons d'un troupeau se presser les uns contre les autres pour faire face au danger, on dirait qu'ils veulent par leur grand nombre suppléer à leur timidité et à leur faiblesse naturelles.

HYGIENE.

BRUTERIES. — Fernel recommande l'ignon cuit sous la cendre et appliqué, étant bien échauffé avec un peu de sel, sur les parties du corps affectées de brûlures; les douleurs s'apaisent sur le champ, et c'est à peine s'il se forme quelques cloques.

LA FEMME-HOMME.

Alexandre Dumas écrivit jadis l'Homme-femme. C'est la femme-homme qu'on veut nous donner à présent. On voit à Paris de la prison qu'une dame adressée à la chambre pour revendiquer le droit au veston. Ce n'est, en somme, qu'un symptôme accessoire d'une situation pathologique. Il est évident que l'idéal d'un certain nombre de femmes est aujourd'hui de se masculiniser. Je ne leur en fais point mon compliment.

DE DROITE A GAUCHE.

A East Towan, Mich., Dennis Cliff-ford et sa femme, ont été brûlés à mort dans leur cabane.

ADVERTISE!

L'EVANGELINE
Published Weekly
AND IS
THE ONLY NEWSPAPER
— PRINTED IN THE —
FRENCH LANGUAGE
— IN THE —
Province of Nova Scotia
Containing a population of nearly 45,000 Acadians.
It commences with a list of 2,000 Subscribers, and bids fair to have, at the end of the Year, the
Largest Circulation
of any Paper published in the Lower Provinces.
ADVERTISERS
Will find L'Evangeline one of the
Best Advertising Mediums
in the Maritime Provinces!
HATHEWAY & Cie.
22 Central Wharf, BOSTON, Mass.
Marchands à Commission et Membres de l'Association Commerciale.
NOUS ACHETONS
Poissons, Poisson, Pluons, et traverses de chemin de fer
Bois de construction, Latex, Houard et unbrun-reaux, poisson gele et nous vendons à commission
Consignez-nous vos vaisseaux et nous vous obtiendrons les plus hauts prix du marché.
BAUME DE SHARP
POUR
CROUP
COQUELUCHE
TOUX & RHUMES
MAMIE PAGEAT, Pharmacien,
HALIFAX, N. E.
SHARP'S BALSAM
Composé d'huiles et de plantes Amères
Il ne guérit pas toutes les maladies et n'est pas un remède d'hiver. Il est en usage depuis quarante ans. Remède agréable au goût qui guérit promptement le Croup, Toux et Rhumes, la Coqueluche et la Diphtérie. SHARP'S BALSAM MANUFACTURED BY: ST. JEAN, N. B.

EDUCATION.

EDUCATION RELIGIEUSE
CHAPITRE III
L'ESPERANCE
L'espérance est la ferme conviction, la confiance inébranlable dans la toute puissance de Dieu. Nous ne pouvons contre l'espérance, lorsque, effrayés du nombre et de la grandeur de nos fautes, nous doutons de notre pardon, et nous négligeons le repentir qui pourrait nous le mériter.

EDUCATION.

EDUCATION RELIGIEUSE
CHAPITRE III
L'ESPERANCE
L'espérance est la ferme conviction, la confiance inébranlable dans la toute puissance de Dieu. Nous ne pouvons contre l'espérance, lorsque, effrayés du nombre et de la grandeur de nos fautes, nous doutons de notre pardon, et nous négligeons le repentir qui pourrait nous le mériter.

EDUCATION.

EDUCATION RELIGIEUSE
CHAPITRE III
L'ESPERANCE
L'espérance est la ferme conviction, la confiance inébranlable dans la toute puissance de Dieu. Nous ne pouvons contre l'espérance, lorsque, effrayés du nombre et de la grandeur de nos fautes, nous doutons de notre pardon, et nous négligeons le repentir qui pourrait nous le mériter.

EDUCATION.

EDUCATION RELIGIEUSE
CHAPITRE III
L'ESPERANCE
L'espérance est la ferme conviction, la confiance inébranlable dans la toute puissance de Dieu. Nous ne pouvons contre l'espérance, lorsque, effrayés du nombre et de la grandeur de nos fautes, nous doutons de notre pardon, et nous négligeons le repentir qui pourrait nous le mériter.

EDUCATION.

EDUCATION RELIGIEUSE
CHAPITRE III
L'ESPERANCE
L'espérance est la ferme conviction, la confiance inébranlable dans la toute puissance de Dieu. Nous ne pouvons contre l'espérance, lorsque, effrayés du nombre et de la grandeur de nos fautes, nous doutons de notre pardon, et nous négligeons le repentir qui pourrait nous le mériter.

EDUCATION.

EDUCATION RELIGIEUSE
CHAPITRE III
L'ESPERANCE
L'espérance est la ferme conviction, la confiance inébranlable dans la toute puissance de Dieu. Nous ne pouvons contre l'espérance, lorsque, effrayés du nombre et de la grandeur de nos fautes, nous doutons de notre pardon, et nous négligeons le repentir qui pourrait nous le mériter.

EDUCATION.

EDUCATION RELIGIEUSE
CHAPITRE III
L'ESPERANCE
L'espérance est la ferme conviction, la confiance inébranlable dans la toute puissance de Dieu. Nous ne pouvons contre l'espérance, lorsque, effrayés du nombre et de la grandeur de nos fautes, nous doutons de notre pardon, et nous négligeons le repentir qui pourrait nous le mériter.

PREZ, PETIT ENFANT

PREZ, PETIT ENFANT... Pour que Dieu vous protège sur la couchette blanche...

LA VILLE

LA CAMPAGNE

VI

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

LA VILLE

LE MAGASIN DE LA RUE SAINT-DENIS

Joseph Deschamps avait l'esprit trop droit pour ne pas être touché. Plus d'une fois, il en sentit la justesse...

Le bon vieillard en gémit et dit tristement à sa femme: Jeanne, nous étions trop heureux. Il faut, à ce qu'il paraît, que la médaille se retourne...

Madame Joseph Deschamps, et devant demoiselle Vendé, avait comme en pension une jeune personne qui avait épousé un commis-voyageur...

Voilà, disaient les vieilles femmes, ce que c'est que de donner un labourer à une demoiselle. Cela ne pouvait guère tourner autrement...

Mais pour aller à Paris, il fallait de l'argent. Or, mademoiselle Vendé n'avait en ce moment que des dettes. Son père était mort six semaines après son mariage...

On partit donc pour la capitale. Joseph Deschamps éprouva une vive émotion en quittant le lieu de sa naissance...

Mais à peine fut-il à Paris, que ses pensées prirent une autre direction. Le mouvement de cette grande cité, la variété des objets...

alla bien: la maison était achalandée; l'horizon politique paraissait calme, les affaires étaient florissantes, le luxe reprenait un essor long-temps comprimé...

Les vus de la jeune femme se remplissaient ainsi peu à peu. Avec ce coup-d'oeil propre aux personnes de son sexe, elle avait jugé dès l'abord la nature des gens auxquels elle s'était alliée...

A ces savants raisonnements, le père Deschamps secouait la tête, et disait: Oui, la terre rapporte peu, mais elle ne s'enfuit pas...

En jugeant son ancienne amie ambitieuse, madame Doucet avait raison. L'appétit vient en mangeant. A peine madame Deschamps eut-elle fait des affaires un peu plus en grand...

Pendant ce temps-là, Joseph Deschamps, transformé en voyageur, avait cherché des pratiques. D'après les conseils de son ambitionnée femme, il avait surtout travaillé à son profit et non son honneur...

M. Grillon fut mué, et par son ministère, le père Deschamps eut une portion considérable, c'est-à-dire le tiers de son bien: à peu près ce qui pouvait former la part de son fils...

voir combien était juste le mot de son père: que dans le commerce le pas est bien glissé de l'adresse à la fourberie.

Prévoyant le cas de séparation, Madame Deschamps avait songé à se procurer de l'argent: c'était là l'embarras pour une femme adroite. Elle se dit: Le beau-père a des champs et des prés qui m'iraient parfaitement pour mon commerce...

Enfin, Joseph Deschamps, devant faire une tournée dans la province, reçut ordre positif d'aller visiter ses parents. Ce fut un événement dans le village que l'arrivée de Joseph Deschamps...

Après quatre ans, la vie n'est plus que une grande habitude faite d'une foule d'habitudes plus petites.

Entre amis de pension: Ains, ton mariage est décidé? Ma pauvre Emma, comment peux-tu résoudre à épouser ce vieux M. X...?

Entre amis de pension: Ains, ton mariage est décidé? Ma pauvre Emma, comment peux-tu résoudre à épouser ce vieux M. X...?

Entre amis de pension: Ains, ton mariage est décidé? Ma pauvre Emma, comment peux-tu résoudre à épouser ce vieux M. X...?

stances favorables, les propriétés d'excellente qualité, les prix furent avantageux, au-delà de toute attente. Cela ne consolait point le père Deschamps...

Le prix de la vente arriva à Paris, Madame Deschamps dit en élançant de l'œil: Voilà le moment d'échouer Madame Doucet. Il paraissait juste que...

Dès ce moment, l'ambition et la vanité de celle-ci furent à l'aise. On releva ses états, on s'en donna à cœur joie de luxe, de la lecture, de la représentation du grand monde...

On venait tout d'une voix le labourer de Joseph Deschamps. Si pourtant, disaient les mères à leur fils, tu avais autant d'estoc que lui! Mademoiselle Deschamps avait besoin d'aide: elle demanda sa belle-sœur, qui avait alors dix-huit ans...

POUR RIRE

Pensez d'abord: Après quatre ans, la vie n'est plus que une grande habitude faite d'une foule d'habitudes plus petites.

Entre amis de pension: Ains, ton mariage est décidé? Ma pauvre Emma, comment peux-tu résoudre à épouser ce vieux M. X...?

Entre amis de pension: Ains, ton mariage est décidé? Ma pauvre Emma, comment peux-tu résoudre à épouser ce vieux M. X...?

Pilules Purgo de Parsons. FONT UN RICHE SANG NOUVEAU. Changent complètement le sang de tout le système en trois mois.

DIPTHERIE. CROUP, ASTHME, BRONCHITE, NEURALGIE, RHEUMATISME, LE LINFÉMENT ANODIN DE JOHNSON.

FAIT PONDRE LES POULES. Les poules vendues pour les autres dans ce pays, sont sales et malades.

ORGUES! PIANOS! Le Grand Entrepôt de Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

DEUX GRANDS PIANOS DE L'AMERIQUE ET DE L'UNIVERS. KNABE: CHICKERING.

ORGUES. Par les trois grands Maîtres: Mason & Hamlin et le Dominion.

TROUVE ENFIN! ECONOMIE D'ARGENT! FER BLANTERIE!

MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT. GUERIT les douleurs internes et externes.

LE MEILLEUR REMÈDE CONNU DANS LE MONDE CONTRE LES MALADIES DES ANIMAUX. GUERIT les maladies des animaux.

GRANDE BOUTEILLE! REMÈDE PUISSANT! DES PLUS ECONOMIQUES!

MEFIEZ VOUS DES IMITATIONS. Le véritable LINIMENT est préparé et revêtu de la signature de C. C. RICHARDS & CIE.

J. D. LOMBARD, PETIT-RUISSEAU, Vend en Detail. PRIX MODERES.

ABONNEZ VOUS + + + A L'EVANGELINE! FARINE DE FLEUR, BLE D'INDE.

Melasses, Sirops, Sucres, The, Tabac et Marchandises Seches.

ABONNEZ VOUS + + + A L'EVANGELINE! Valentin P. Landry, MARCHAND.

ABONNEZ VOUS + + + A L'EVANGELINE! MARCHANDISES SECHES!

ABONNEZ VOUS + + + A L'EVANGELINE! CAPÉ, THÉ, ETC., ETC.

ABONNEZ VOUS! L'EVANGELINE! Seulement Une Piastre par Année!

L'EVANGELINE! Etablie Nov., 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE.

DIGBY, N. S., Tous les Mercredi de chaque Semaine.

JOS. A. CULLEN, Rédacteur. VALENTIN A. LANDRY, Culteur-Propriétaire.

L'EVANGELINE. Est la seule feuille française publiée dans la Nouvelle-Ecosse.

En autant que la chose sera possible, nous donnerons des nouvelles du Nouveau-Brunswick.

AGENTS. CAP-BRETON, Hon. Isidore LeBlanc, Arist. Archat.

NOUVEAU-BRUNSWICK. Nourice Gagnon, Etc., St. Basile, Mal.

NOUVELLE-ECOSSE. M. Daniel LeBlanc, Grosvenor, Digby.

NOUVELLE-ECOSSE. M. Louis A. Melanson, Church Point.

NOUVELLE-ECOSSE. M. J. P. Landry, Little-Drook, Digby.

NOUVELLE-ECOSSE. M. J. P. Landry, Little-Drook, Digby.

NOUVELLE-ECOSSE. M. J. P. Landry, Little-Drook, Digby.

NOUVELLE-ECOSSE. M. J. P. Landry, Little-Drook, Digby.

NOUVELLE-ECOSSE. M. J. P. Landry, Little-Drook, Digby.

NOUVELLE-ECOSSE. M. J. P. Landry, Little-Drook, Digby.

NOUVELLE-ECOSSE. M. J. P. Landry, Little-Drook, Digby.

NOUVELLE-ECOSSE. M. J. P. Landry, Little-Drook, Digby.

NOUVELLE-ECOSSE. M. J. P. Landry, Little-Drook, Digby.

NOUVELLE-ECOSSE. M. J. P. Landry, Little-Drook, Digby.